

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace**

**Rothmüller, Jacques**

**Colmar, [1839]**

Château de Kientzheim

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

vale de l'industrie anglaise, elle a fait de prodigieux efforts pour soutenir cette grande lutte dans laquelle elle a souvent devancé le progrès des découvertes étrangères. Si Mulhausen paraît indifférente aux lettres, elle ne recule devant aucune difficulté pour développer en France la richesse industrielle. C'est elle qui dote chaque année nos expositions des produits les plus ingénieux de l'art; c'est de son centre que partira dans quelques années la première ligne du chemin de fer qui dans l'avenir doit rayonner vers tous les points de notre sol et réaliser les avantages matériels et moraux attachés à cette gigantesque entreprise.

Malgré les répulsions et l'antagonisme mal compris de la propriété dont elle vivifie le sol par la consommation, elle marche avec ardeur vers l'accomplissement de ce grand œuvre, et un jour la France lui devra de ne pas être restée en arrière des peuples voisins. Sous ce rapport Mulhausen a largement payé ses droits d'adoption. Elle les justifie en outre par un patriotisme dévoué et qui serait plus généreux encore si les nécessités commerciales n'en arrêtaient parfois les élans.

---

## Château de Kientzheim.

---

Kientzheim, devenu en 1338 propriété dépendante de Schléstadt, se trouve naturellement mêlé à toutes les petites luttes qui, dans le trame si mobile du moyen âge, composent l'histoire de cette ville. Il paraît que son origine est très-reculée; car déjà en 1286 l'empereur Rodolphe l'avait engagé aux Rathsamhausen, moyennant 150 marcs d'argent. Après en avoir obtenu la propriété par donation que lui en fit, en 1338, Louis de Bavière, la ville de Schléstadt acquit, le siècle suivant, en 1492, le château qui appartenait alors à Jean de Hatstatt. Schléstadt resta en possession de ces domaines jusqu'en 1649, époque à laquelle elle les céda, au prix de 3000 florins du Rhin à Guillaume de Gollen qui lui avait rendu d'éminents services. Cette cession lui fut passée sous la condition qu'il réparerait le château que la guerre de trente ans avait entièrement ruiné. Il paraît que la condition ne fut pas remplie; car Silbermann, explorant les monuments de l'Alsace en 1765, ne le trouva plus occupé que par un vieil hermite. Ce dernier, sans doute pour se maintenir dans sa possession, avait habilement répandu le bruit, que d'effrayantes apparitions se produisaient chaque nuit dans ces ruines solitaires: aussi dans le dernier siècle cette croyance était générale dans les environs du château, et du temps de Silbermann elle avait acquis un haut degré de consistance dans les esprits vulgaires toujours enclins au merveilleux.

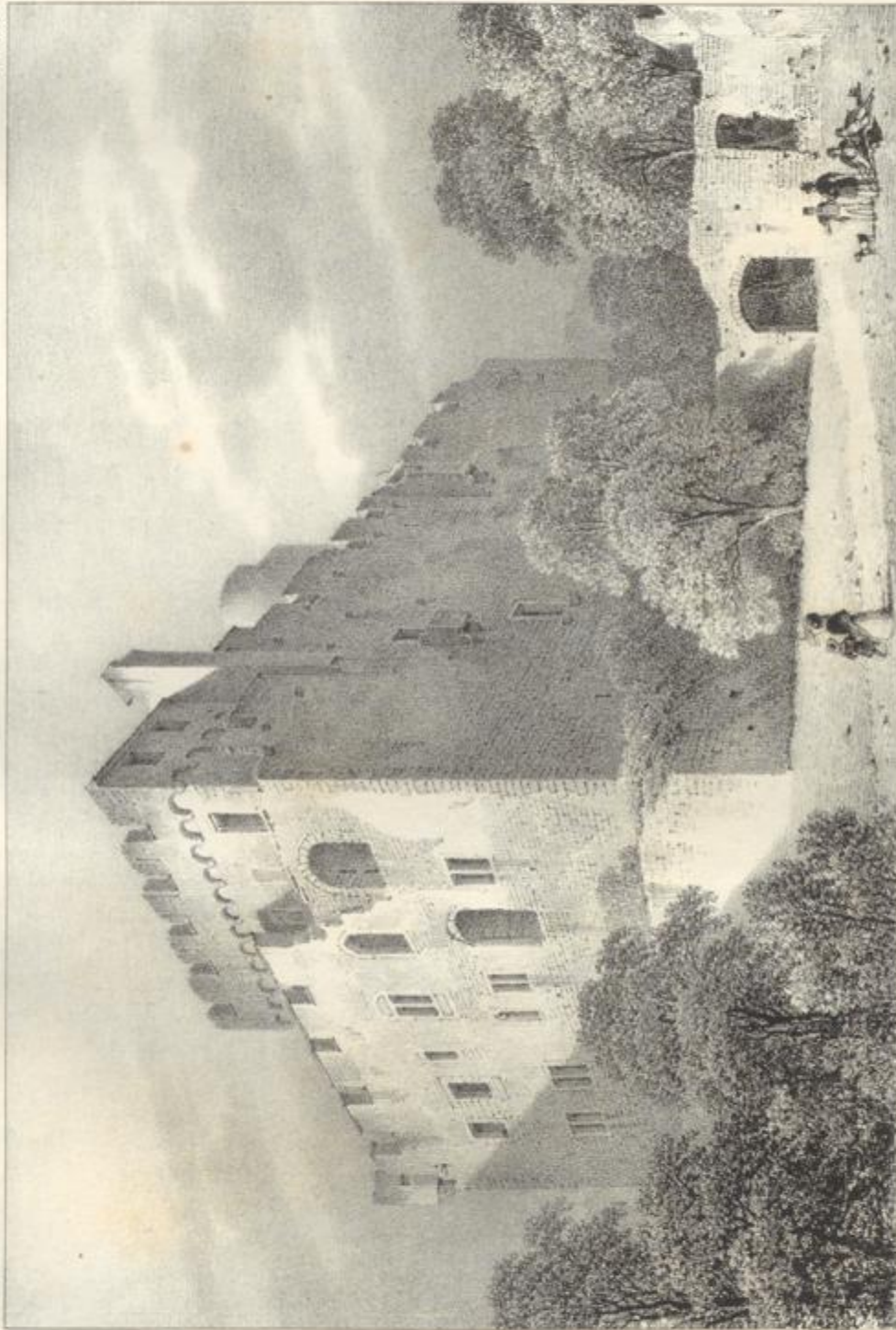
Le temps aurait entièrement détruit ces ruines, si M. le baron Mathieu de Fabvier n'en avait arrêté les ravages en faisant du château un des embellissements les plus pittoresques de son domaine. On y remarque encore une tour ronde d'une origine très-ancienne, ainsi qu'une voûte sur laquelle était bâtie une chapelle dédiée à saint Jacques, où les habitants de Châtenois faisaient annuellement une procession.

---



Taf. CVII.

Das Bild



Arch. de Metz & Cie. à Blois.

Château de Kintzheim,  
près Sélestat.



